

L'abbé Pierre

Henry Grouès naît à Lyon le 5 août 1912. Il reçoit une éducation à la fois classique et religieuse et découvre la foi à 15 ans.

Souvent malade, il profite des moments d'inactivité pour lire et méditer. La vie de Saint François d'Assise inspire notamment ses choix spirituels.



Abbé Pierre (Henri Grouès). Coll. MRDI

En novembre 1931, à 19 ans, il entre au couvent capucin de Notre-Dame de Bon Secours à Saint-Etienne dont la règle est très stricte. En décembre 1932, il part au couvent de Crest dans la Drôme. Supportant mal l'univers monacal, il adresse plusieurs suppliques à ses supérieurs pour quitter l'ordre en 1939. Finalement il est nommé cette année là vicaire de la paroisse Saint Joseph, à Grenoble avant d'être mobilisé à Strasbourg. En raison de sa santé fragile, les médecins lui prescrivent les régions de montagne. C'est ainsi qu'il devient aumônier de l'hôpital de La Mure, en octobre 1940, puis d'un orphelinat à la Côte-Saint-André. En 1942, il occupe les fonctions de vicaire à la cathédrale Notre-Dame de Grenoble et recueille des enfants juifs dont les familles ont été arrêtées lors des rafles des Juifs étrangers de la zone Sud. Avec l'aide d'une sœur de Notre-Dame de Sion, il leur fait établir des faux papiers. Grâce à ces documents, l'abbé Pierre met en place des filières d'évasion par la Suisse. Zunio Waysman, « Gilbert » dans la Résistance, lui sera aussi d'une aide précieuse pour ce trafic de faux papiers. Avec l'instauration du **STO (Service du travail obligatoire)** en février 1943, il vient en aide aux réfractaires.



Voreppe, 1945. A gauche André Demirleau.
Fonds Mairie de Voreppe, coll. MRDI



Malleval, hiver 1943-1944. Groupe de maquisards.
Fonds Charles Métral, coll. MRDI

Avec André Demirleau, charpentier à Voreppe, il participe à la mise en place du «maquis Palace » en Chartreuse. Soucieux d'informer et d'encadrer les jeunes, l'abbé Pierre fonde un journal clandestin, *l'Union Patriotique Indépendante* (U.P.I.) fabriqué place Grenette, là même où sont élaborés les faux papiers. La Chartreuse devenant trop exposée, en été 1943, l'abbé Pierre fait transférer le «maquis Palace » dans le Vercors, à Sornin, au-dessus des gorges d'Engins, puis à Mallevall à la fin de l'année. Le 29 janvier 1944, ce maquis est détruit par les Allemands. L'abbé Pierre, instamment menacé d'arrestation quitte Grenoble pour Lyon puis Paris où il rencontre Georges Bidault. Il devient alors «l'abbé Georges Houdin», étudiant en théologie à l'Institut catholique. Il poursuit ses activités clandestines au sein de l'Agence d'Information et de documentation (A.I.D.) avant de gagner l'Espagne en mai 1944 puis Alger en juin, sous le nom de Sir Harry Barlow. A la Libération, il est élu député avant de se consacrer entièrement aux Chiffonniers d'Emmaüs.